

UNIVERSITÉ DE TOURS
RÉSIDENCE ARTISTIQUE 2017-18
CAROLE MARCHAIS





CAROLE MARCHAIS EN RÉSIDENCE À
L'UNIVERSITÉ DE TOURS

SEPTEMBRE 2017 - AVRIL 2018
UMR CITERES - MSH VAL DE LOIRE

AVEC LE SOUTIEN DE LA DRAC CENTRE-VAL DE LOIRE
ET DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE

HABITER L'UNIVERSITÉ

Voilà bientôt quinze ans que l'Université de Tours accueille un ou une artiste sur un temps long en immersion en milieu universitaire, avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire et du Conseil départemental d'Indre-et-Loire. Cette action phare de notre politique culturelle reflète notre conviction qu'une telle présence est un enrichissement mutuel, que l'université est une ressource, une inspiration, un lieu riche et stimulant où la curiosité, la recherche sont les maîtres mots offrant ainsi un terrain propice à la création artistique et au dialogue entre arts et sciences.

Au fil des résidences se sont tissées de belles rencontres et des relations qui souvent perdurent bien au-delà de l'année universitaire manifestant la volonté partagée de poursuivre pour l'artiste, les étudiants et les enseignants-chercheurs les conversations engagées, les expériences partagées.

La communauté universitaire et notamment les étudiants entrent en proximité réelle avec un artiste généreux qui leur permet d'explorer son univers, de développer leur propre créativité, de découvrir des territoires inconnus, ou de développer des intérêts déjà présents en les associant à une ou des créations inédites qui ont vocation à être ensuite montrées au grand public.

La résidence de Carole Marchais a été marquée dès l'idée initiale par l'implication forte des chercheurs de CITERES puisque c'est par l'intermédiaire de Xavier Rodier, directeur adjoint du laboratoire, que Carole, alors en résidence au lycée agricole de Chambray, près de Tours a été contactée par le service culturel de l'université pour imaginer une résidence en 2017-18. La générosité, la sensibilité, l'attention constante aux autres de Carole ont garanti le succès éclatant de cette résidence et les témoignages des collègues et étudiants impliqués sont éloquentes à cet égard.

En conclusion je souhaite sincèrement remercier Carole pour sa disponibilité et son engagement, son exigence, la qualité de sa réflexion et de son travail. Merci de t'être adaptée à nos contraintes, d'avoir répondu si justement aux défis et aux opportunités de la vie universitaire, d'avoir ré-enchanté nos espaces par la grâce de tes installations réalisées en divers lieux et avec des participants multiples à qui tu as su donner confiance et envie.

Martine Pelletier

Vice-Présidente chargée de la Culture
Université de Tours

VOYAGE À CITERES

Avec sensibilité, poésie et humanité Carole Marchais a investi notre espace de travail en lui insufflant légèreté, imaginaire et, en tout cas, un je ne sais quoi de touchant.

En résidence à l'Université de Tours du 2 octobre 2017 au 25 avril 2018, Carole Marchais a introduit à partir de travaux avec les enseignants-chercheurs, les chercheurs et les étudiants une brise légère au sein de CITERES et à l'Université. Sensible, de par sa formation initiale en géologie et en aménagement, à l'environnement quotidien, elle en fait sa source d'inspiration et la possibilité d'explorer de nouveaux dispositifs plastiques « *Ce qui m'intéresse, c'est ce que provoque la rencontre d'un territoire par rapport à mon cheminement artistique, que ce soit sur le fond ou la forme.* »

La démarche de Carole Marchais nous a agréablement surpris car elle a réuni de nombreux chercheurs pour les écouter sur leurs objets de recherche, leurs outils de travail, les formes données à leurs productions scientifiques, leurs démarches comme leurs terrains d'étude, lesquels pourraient être le point de départ de son travail. Ses échanges et les questions stimulantes qu'elle adressait aux chercheurs constituaient autant de possibilités pour Carole Marchais d'amorcer et de nourrir sa réflexion artistique.

Plusieurs activités ont été organisées qui ont bien marqué les esprits, la rencontre avec les chercheurs du laboratoire, une intervention artistique dans les locaux de la MSH (Maison des Sciences de l'Homme), des collaborations et des ateliers.

La richesse de l'expérience originale menée par Carole Marchais est indéniable. Elle a permis aux chercheurs, aux étudiants et aux personnels de se rencontrer souvent autour de la création artistique et de montrer combien cette dimension pouvait être accessible. Elle nous a conduit à avoir un regard décalé par rapport à nos activités de recherche et nous en gardons aujourd'hui une forme de nostalgie.

Nora Semmoud

Directrice de l'UMR 7324 CITERES CNRS - Université de Tours
Professeure des universités, département de géographie,
UFR Droit Économie et Sciences Sociales

CAROLE MARCHAIS



© M.J.

Carole Marchais est plasticienne. Elle crée des installations in situ, le plus souvent éphémères. Sa pratique artistique est influencée par une formation initiale en géologie et en aménagement.

« Je m'inspire de notre environnement quotidien, de la conscience que nous en avons.

Ma démarche artistique se construit autour de la rencontre avec un lieu, un territoire, un environnement.

Les installations se dessinent et se construisent au fil de ma présence sur place, de mes rencontres et sont une expression sensible de l'expérience vécue

Elles résultent d'une résonance entre le lieu et un questionnement plus personnel sur les thèmes tels que la fragilité, le lien, la transition, l'impermanence et la résilience. »

La résidence d'artiste existe au sein de l'Université de Tours depuis 2002. Carole Marchais est donc la 16^e artiste accueillie, et la première artiste féminine. Cette résidence est soutenue par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et la DRAC Centre-Val de Loire. Nouveauté du dispositif, pour la première fois cette résidence s'est déroulée au sein d'un laboratoire, l'UMR CITERES, sur une idée initiée par Xavier Rodier, directeur du LAT.



© Florence Troin

LE LABORATOIRE CITERES

CITERES - Unité mixte de recherches
Cités TERRitoires Environnement et Sociétés

Son objectif scientifique principal est l'analyse des dynamiques spatiales et territoriales des sociétés. CITERES se distingue par la multiplicité des entrées et le croisement des champs thématiques à partir desquels il appréhende les relations des sociétés à leur espace, selon une large gamme d'échelles spatiales et temporelles. Il mobilise autour d'un même objet de nombreuses disciplines : anthropologie, archéologie, aménagement et urbanisme, écologie, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie... Ses productions contribuent à cinq principaux domaines de recherche interdisciplinaire : la recherche urbaine, la recherche environnementale, la recherche sur le patrimoine, la recherche sur les rapports au(x) territoire(s) et enfin, la recherche sur les effets des recompositions sociales contemporaines.

CITERES
regroupe
4 équipes

COST
Construction
sociale et politique
des espaces, des
normes et des
trajectoires

EMAM
Équipe monde
arabe et
Méditerranée

DATE
Dynamiques
et actions
territoriales et
environnementales

LAT
Laboratoire
archéologie et
territoires

Une grande partie des équipes de CITERES se trouve sur le site des *Deux Lions* : Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire, site *WATT* et École Polytech' Tours. CITERES rassemble près de 200 chercheurs.

Cette résidence à l'Université de Tours, et au sein de CITERES a été une formidable occasion de travailler en écho avec les recherches des universitaires, en collaboration avec les chercheurs, les étudiants, l'ensemble du personnel et les différents sites de l'université.

La résidence s'est organisée en deux temps :

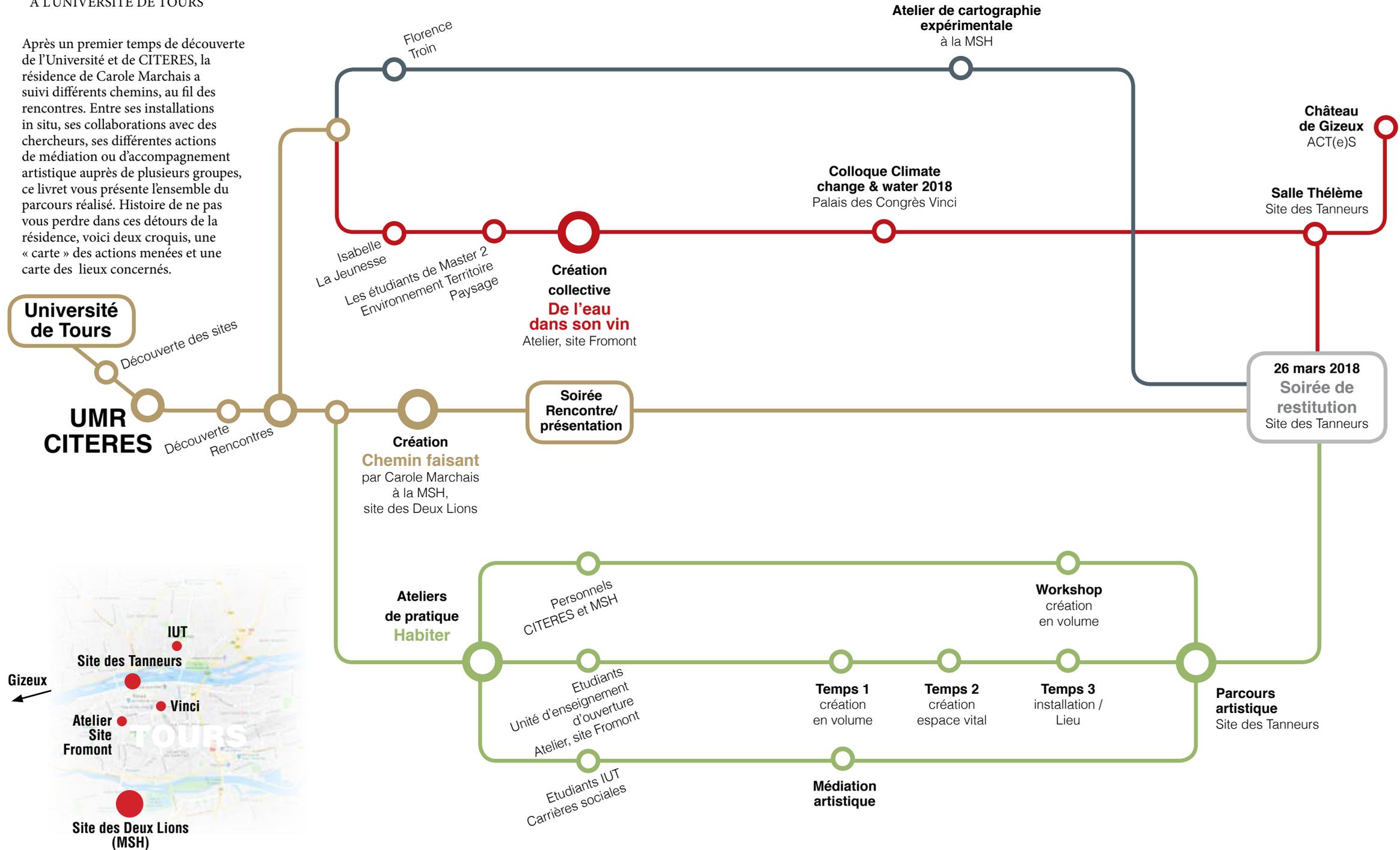
un premier temps
de découverte de
CITERES, de l'université,
(des sites, et des rencontres
avec les chercheurs de
CITERES, le personnel de la
MSH) qui a donné lieu à une
création personnelle in situ
à la MSH : **Chemin
faisant...**

dans un second temps,
les rencontres ont donné
lieu à des projets de
collaboration, de création,
d'expérimentation ou
de médiation.

DÉTOURS

RÉSIDENCE DE CAROLE MARCHAIS
À L'UNIVERSITÉ DE TOURS

Après un premier temps de découverte de l'Université et de CITERES, la résidence de Carole Marchais a suivi différents chemins, au fil des rencontres. Entre ses installations in situ, ses collaborations avec des chercheurs, ses différentes actions de médiation ou d'accompagnement artistique auprès de plusieurs groupes, ce livret vous présente l'ensemble du parcours réalisé. Histoire de ne pas vous perdre dans ces détours de la résidence, voici deux croquis, une « carte » des actions menées et une carte des lieux concernés.



INSTALLATION IN SITU - CAROLE MARCHAIS
MSH VAL DE LOIRE, SITE DES DEUX LIONS

DE OCTOBRE 2017 À JUIN 2018

CHEMIN FAISANT

« Entre septembre et novembre, j'ai rencontré une vingtaine de chercheurs de CITERES. Nous avons échangé sur leur objet de recherche, leur mode de travail, le rapport au terrain, les outils utilisés, les modes de restitution, ... »

Lors de ces échanges, au-delà de la richesse et de la très grande variété des thèmes de recherches, tous aussi passionnants les uns que les autres, ce qui m'a interpellée est la relation intime d'un chercheur avec son sujet et son objet de recherche, cette part sensible non visible de son travail, en opposition avec un cadre très formel (recherches de financement, méthodologie, importance des publications, ...).

Les interactions ou non interactions entre les chercheurs, leur cheminement de recherche, le lien avec l'extérieur, la précarité du statut des jeunes chercheurs, la complexité d'une structure telle qu'une université, l'architecture des lieux, leur utilisation et leur perception... tout cela a nourri ma réflexion et a contribué à la construction du projet.

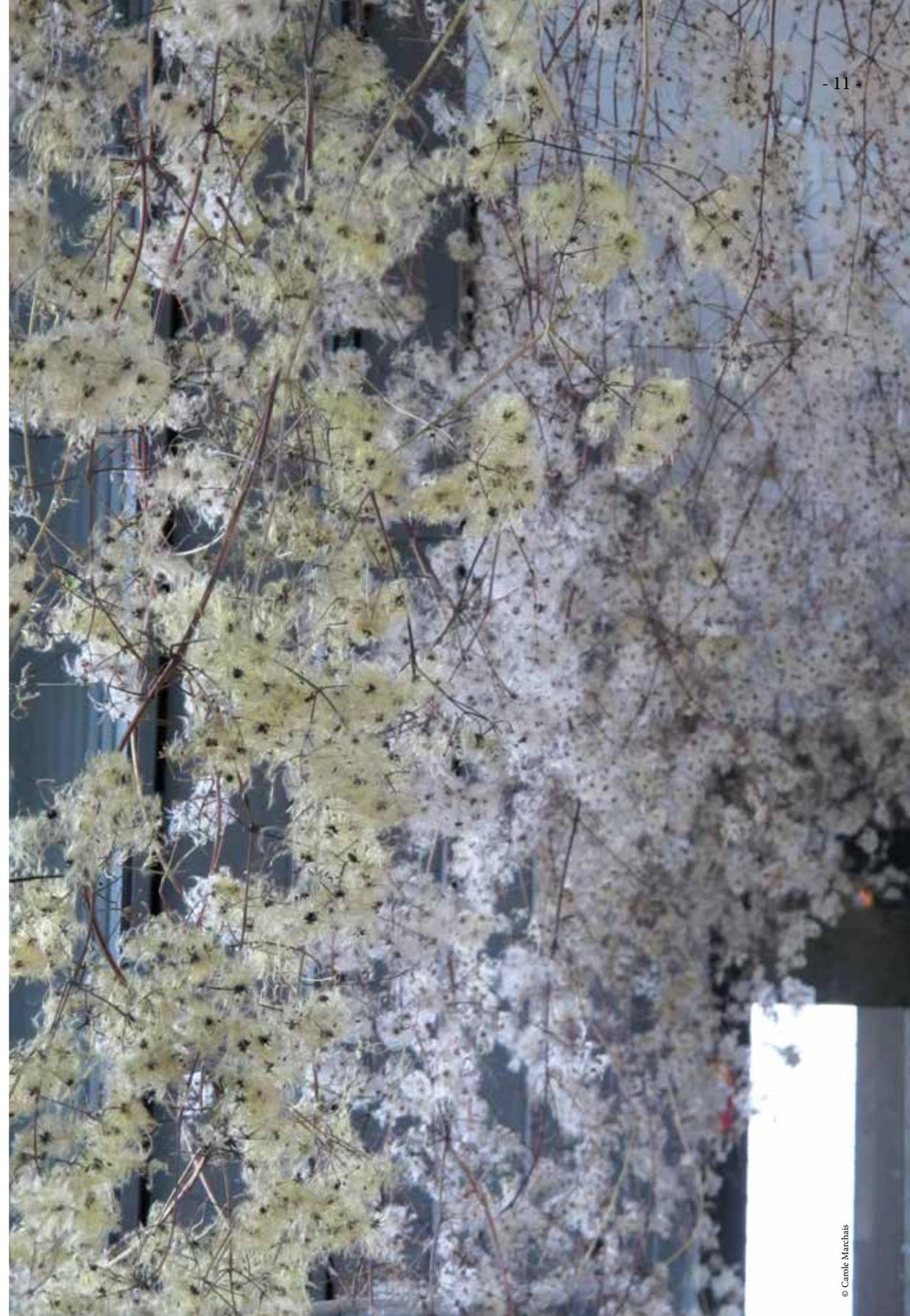
C'est le quotidien des chercheurs plus que le sujet de leur recherche qui m'a inspiré.

J'ai créé deux installations (*hall* et *passerelle*) in situ dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme Val de Loire, présentées en décembre 2017, **Chemin faisant...** »

Carole Marchais



© Bernard Duret



© Carole Marchais

LE HALL & LA PASSERELLE

Le hall et la passerelle, deux espaces vitrés, à la fois lieux de passage, de transition, de communication... mais aussi lieux vides, froids.

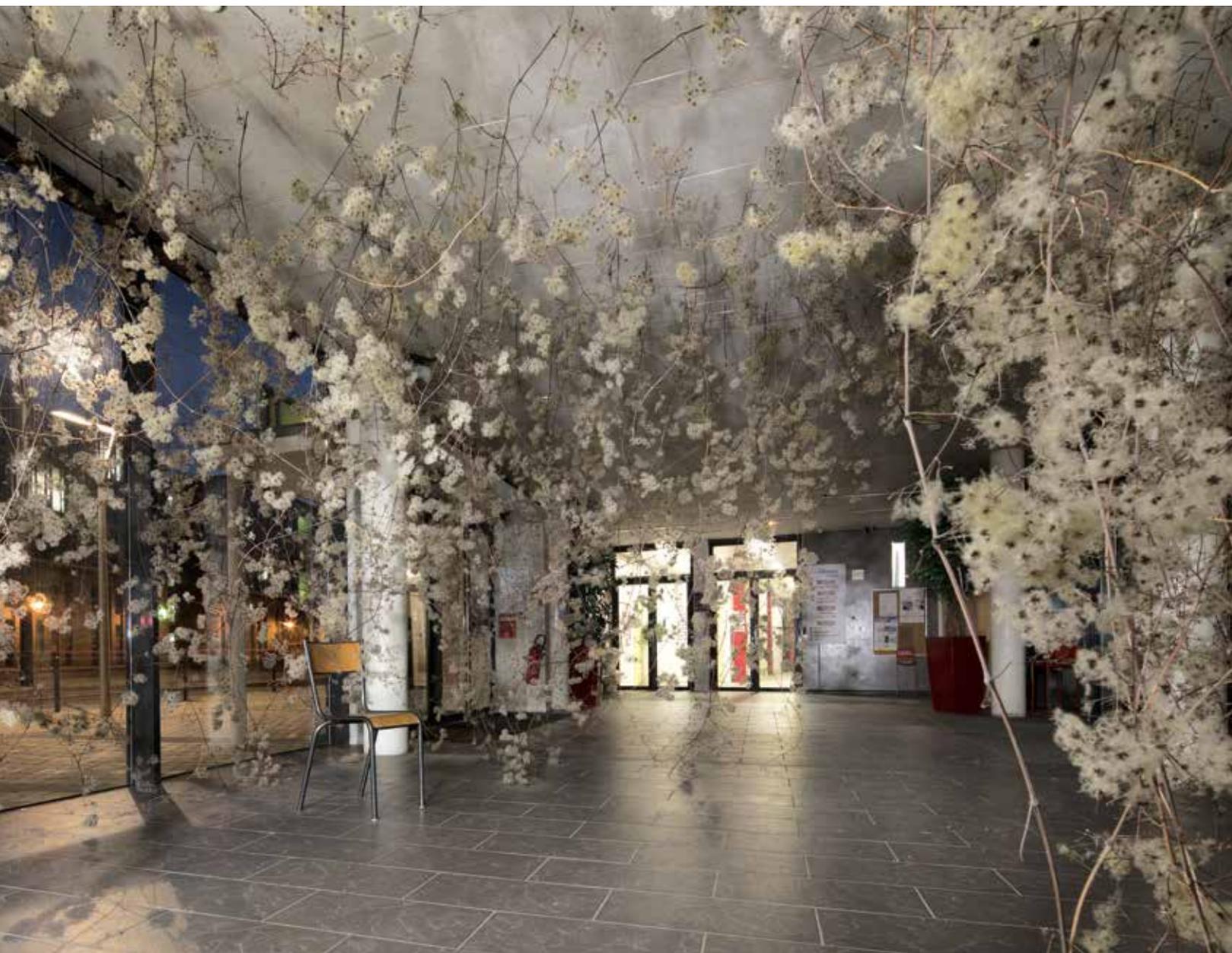
Ramener du sensible, à la fois une évocation de la nature et de l'humain, de la douceur et de la chaleur ...

Parler de cheminement, de connexion, de lien, d'espace...

Une rencontre autour des installations a eu lieu en décembre 2017 à la MSH.

Les installations sont restées en place jusqu'en avril 2018 pour le hall, et juin 2018 pour la passerelle.

© Daniel Bourry



© Daniel Bourry



LE DIALOGUE ENTRE ART ET SCIENCE POUR DE BON !

La résidence de Carole au sein du labo est venue ouvrir pour moi, une multitude de portes, de fenêtres, d'interstices, dans mon quotidien d'individu, d'enseignante-chercheuse et de collègue de travail. Tantôt sous la forme d'une baie vitrée avec vue sur une forêt de clématites, me permettant de croiser les regards sur le lointain, tantôt sous la forme d'un œil de bœuf, petit moment d'atelier bien délimité où s'entraîner à faire sans penser en rond, tantôt un porche sous lequel s'abriter un instant, boire un café et penser la pratique artistique en lien avec les enseignements, tantôt une lucarne ouverte entre mes collègues et moi, nous qui nous connaissons de longue date sans toujours bien se connaître. Ces ouvertures constituent une promesse vers de nouveaux chemins, des venelles, des galeries, où la démarche artistique, sa dimension appliquée, tangible, sensible viendra alimenter mes approches empiriques, enrichir les dimensions que j'explore dans mes recherches et finalement changer l'éclairage que je porte sur mes objets de réflexion.

Dans cette expérience, on doit beaucoup à Carole qui a su écouter, tisser les liens, offrir des moments d'expression artistique et corporelle, s'emparer de nos objets de recherche pour nous les renvoyer sous un jour nouveau.

Marion Amalric

Quelques mois passés avec un cocon rassurant de douceur dès le matin à l'arrivée à la MSH... ça me manque ! Un immense merci pour cette parenthèse.

Lydia Seabra

Un moment de grâce, des étudiants extrêmement contents.

Anna Madoeuf

Carole a commencé à suspendre ses clématites, à les ordonner, à aller en chercher d'autres, à donner vie à cette passerelle vide, à ce hall immense et sinistre. Il faisait froid, on était en décembre, elle a réchauffé ces lieux, elle leur a donné une existence, elle nous a parlé d'eux ; moi, je les ai pris en photo souvent, et j'ai aimé m'asseoir sur cette chaise.

Florence Troin



ISABELLE LA JEUNESSE ET LES ÉTUDIANTS DE M2 ETP

DE DÉCEMBRE 2017 À FÉVRIER 2018

DE L'EAU DANS SON VIN



© Alain Dutoir

ISABELLE LA JEUNESSE

est Maître de conférences en géographie et directrice du Master 2 ETP. Elle focalise ses recherches sur l'eau et les modalités de gestion intégrée de cette ressource. Sa participation à des programmes européens a alimenté sa vision interdisciplinaire nécessaire à l'adaptation aux impacts du changement climatique.

Ce projet est né de la rencontre avec Isabelle La Jeunesse, enseignante chercheuse de CITERES et directrice du Master Environnement Territoire et Paysage, qui a invité Carole Marchais à travailler avec les étudiants de Master 2, à partir de leur étude sur l'impact du changement climatique sur le vignoble de Montlouis-sur-Loire.

Elle les a accompagnés à envisager les résultats de leur travail sous un angle artistique. Entre décembre 2017 et janvier 2018, ils ont réalisé ensemble cette installation (1 séance d'essais et 4 séances de création).

MASTER 2 ETP

Les étudiants du Master 2 Environnement, Territoire, Paysage de l'Université de Tours ont participé à un projet européen Feder, porté par la Mission Val de Loire, qui propose un dispositif d'expérimentation des formes possibles de renouvellement des paysages ligériens. A ce titre, les étudiants ont réalisé pour le compte de l'Agence d'Urbanisme de Tours une étude sur l'impact du changement climatique sur le vignoble de Montlouis-sur-Loire en région Centre - Val de Loire. Quels sont les effets et les impacts du changement climatique sur la vigne et le vin ? Quelles sont les stratégies d'adaptation ? Est-ce que l'adaptation va modifier les paysages ligériens inscrits en 2000 au patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Les résultats de l'étude montrent l'ampleur des changements et des impacts attendus sur la vigne comme sur le vin. Face à l'augmentation de la chaleur, à une précocité du printemps et à la survenue de sécheresses, comment garantir une production et conserver la typicité des vins ? Plusieurs expertises préconisent des techniques d'irrigation et de travail œnologique. Alors, vigneron et consommateurs, nous faut-il, au sens propre et figuré, mettre de l'eau dans notre vin ?

Cette création a été réalisée initialement pour être présentée au colloque international *Climate Change & Water 2018* (organisé par le réseau régional MIDI et le pôle DREAM, et coordonné par Isabelle La Jeunesse). Elle complète les résultats présentés par la promotion d'étudiants du M2ETP à la session poster « *Vignobles et changements du cycle de l'eau : un défi à court, moyen ou long terme pour le paysage du patrimoine mondial UNESCO Val de Loire ?* »



© Alain Dutoir

UNE CRÉATION, TROIS EXPOSITIONS

- En février lors du colloque international *Climate Change & Water 2018*, au Palais des Congrès Vinci à Tours
- En mars à l'université dans la salle de spectacle Thélème (site des Tanneurs) dans le cadre de la soirée de restitution de fin de résidence
- D'avril à octobre, au Château de Gizeux dans le cadre de ACT(e)S-Art contemporain en Touraine (proposé par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire).

INSTALLATION CRÉÉE PAR :

Les étudiants : Fanny Augis, Laura Bourguignon, Léa de Michiel, Mariétou Diouf, Christophe Emaillé-Boireau, Alicia Foisnet, Camille Godfrin, Kauline Gonzalez-Pulido, Adrien Hérisson, Corentin Linas, Emma Maupetit, Lolita Pagé, Laurine Ramé, Audrey Ripault, Damien Rocher, Cristiana Silva-Rodrigues, Baudouin Ville, Hamdi Youssouf-Ali.

Amélie Robert (*enseignante chercheuse associée*), Isabelle La Jeunesse, Carole Marchais.

Structure métal : conception, Carole Marchais et Laurent Semelier, réalisation : Laurent Semelier, Pied en coulisse.



© Bernard Duret

Une opportunité de sortir des modes d'expression habituels de notre monde académique. Une possibilité d'aborder de façon « douce » une vraie question scientifique : celle de ladite nécessité de l'irrigation de la vigne dans un contexte de changement climatique... Un vrai intérêt de la part des visiteurs et une envie clairement manifestée par d'autres promotions d'étudiants pour participer à des projets arts-sciences. Il m'a semblé que nous avons tous ressenti beaucoup de fierté à la vue de ce que nous avons créé collectivement...

Une pédagogie artistique très efficace de la part de Carole Marchais, merci !
Isabelle La Jeunesse

Ouverture sur d'autres univers, déconstruction des clichés, fierté.
Adrien Hérisson

Enrichissant et révélateur « *Cette expérience fut enrichissante. Elle nous a permis d'explorer un nouvel univers qui nous était pour la plupart inconnu et pouvait être pour le moins intimidant.* »
Cristiana Silva-Rodrigues

Matérialisation, transversalité, réalisation, communication ludique.
Laurine Ramé

Sensible aux enjeux environnementaux, je remercie vivement Isabelle de m'avoir proposée cette collaboration. Cette expérience m'a convaincue de la richesse d'associer approche scientifique et artistique. Accompagner ensemble les étudiants dans cette démarche a été une très belle expérience humaine et artistique.

Carole Marchais



© Isabelle La Jeunesse

Tests des couleurs que donnent les dilutions de l'eau dans le vin



© Isabelle La Jeunesse

Essais de textures de terre



© Isabelle La Jeunesse

Réalisation d'une ombrelle avec des rafles et du fil de fer issus des vignes

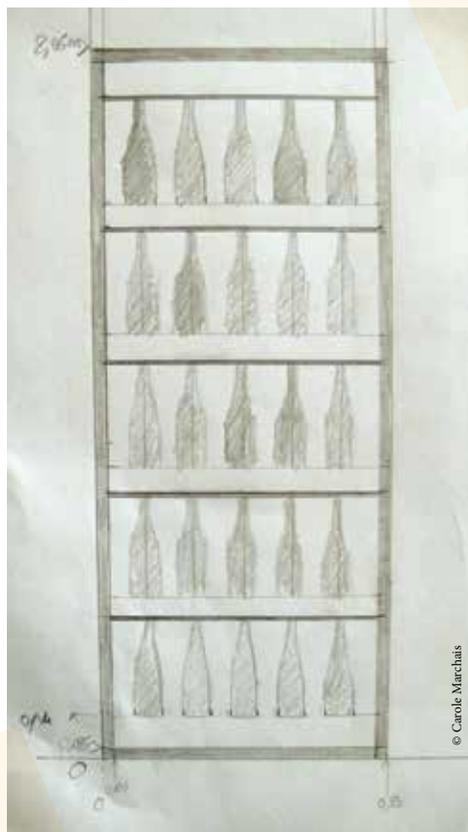
LES MATÉRIAUX

Les matériaux utilisés pour l'œuvre proviennent du territoire de Montlouis-sur-Loire. Les auteurs remercient chaleureusement les viticulteurs de Montlouis-sur-Loire et en particulier Stéphanie Latouche et la cave coopérative pour leur collaboration.

CRÉER DE SES MAINS

La conception et les tests sur les premiers matériaux ont eu lieu entre novembre et décembre 2017 (site des Deux-Lions).

La collecte des matériaux et la réalisation se sont concentrées sur quatre séances de travail intenses en janvier 2018 (site Fromont).



© Carole Marchais

Esquisse de la structure (structure modulable conçue avec Laurent Semelier)



© Carole Marchais

Atelier du site Fromont : Création et stockage des ombrelles
Découpe des fonds de cercle, préparation et remplissage des cercles



© Isabelle La Jeunesse



© Isabelle La Jeunesse



© Carole Marchais

Cercles de tonneaux - Terre des vignobles de Montlouis - Tuyaux de goutte à goutte



© Carole Marchais



Transport depuis l'atelier (site Fromont), montage sur place au Palais des Congrès Vinci avec des étudiants de M1-M2 ETP et Amélie Robert.

© Alain Dutoir

Discussion et derniers choix

DE LA DÉMARCHE SCIENTIFIQUE À LA DÉMARCHE ARTISTIQUE DU POSTER À L'INSTALLATION

Mise en place de l'installation dans la salle d'accueil et d'exposition des posters du colloque *Climate Change & Water*, au Palais des Congrès Vinci.

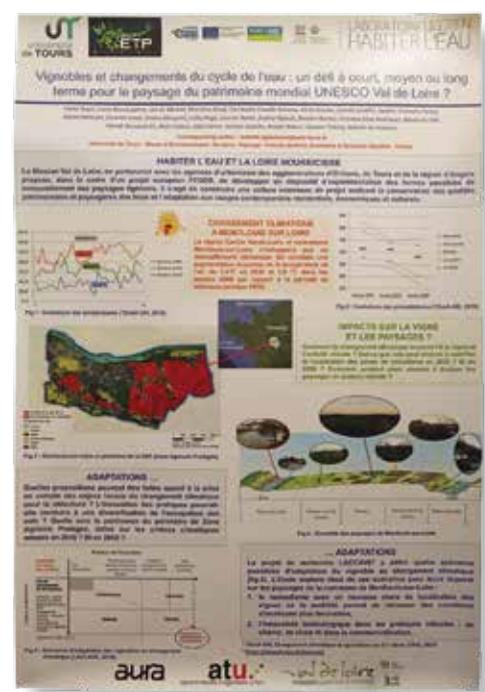
En raison de contraintes techniques, l'installation n'a pas été présentée dans sa totalité (structure bouteilles et cercles).



© Alain Dutoir



© Alain Dutoir



Poster « Vignobles et changements du cycle de l'eau : un défi à court, moyen ou long terme pour le paysage du patrimoine mondial UNESCO Val de Loire ? » réalisé par les étudiants. CC & Water 2018



© Carole Marchais

DU 5 AU 7 FÉVRIER 2018

VINCI
PALAIS DES CONGRÈS-TOURS

COLLOQUE INTERNATIONAL
CLIMATE CHANGE & WATER 2018

CC & Water 2018 est organisé par le réseau régional MIDI et le pôle DREAM, coordonné par Isabelle La Jeunesse du Laboratoire CITERES, et parrainé par Jean Jouzel.

climatechangeandwater.org



© Alain Dutour

© Carole Marchais



26 MARS 2018

SALLE THÉLÈME

SITE DES TANNEURS - TOURS



« DE L'EAU DANS SON VIN » EN SCÈNE !

Présentation de l'installation sur le plateau de la salle Thélème
(site des Tanneurs) et mise en lumière pour la soirée de restitution.

D'AVRIL À OCTOBRE 2018

CHÂTEAU DE GIZEUX

ACT(e)S-ART CONTEMPORAIN EN TOURAINÉ*



© Carole Marchais

CHÂTEAU DE GIZEUX

Le Château de Gizeux, qui a traversé l'époque médiévale et renaissance, a gardé l'empreinte des différentes époques de sa construction.

Ce lieu de vie où trois générations se côtoient, est ouvert au public depuis 1993.

L'installation a été présentée au sein du château grâce à l'aimable collaboration de ses propriétaires, Stéphanie et Géraud de Laffon.

© Bernard Duret



Nouveau lieu, nouvelle scénographie. L'installation est intégrée au parcours de visite du château, entre cave et jardin.

Le 14 juin 2018 a eu lieu une soirée de présentation de l'installation et une discussion, avec Isabelle La Jeunesse et Carole Marchais autour de leur collaboration, animée par Anne-Laure Chamboisier (ACT(e)S*).

** ACT(e)S-Art contemporain en Touraine, est initié par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire.*



© Bernard Duret



© Carole Marchais



AVEC FLORENCE TROIN

DU 12 AU 14 FÉVRIER 2018

ATELIER DE CARTOGRAPHIE EXPÉRIMENTALE



© Carole Marchais

Identity Map réalisé pendant l'atelier par Souha Tarraf

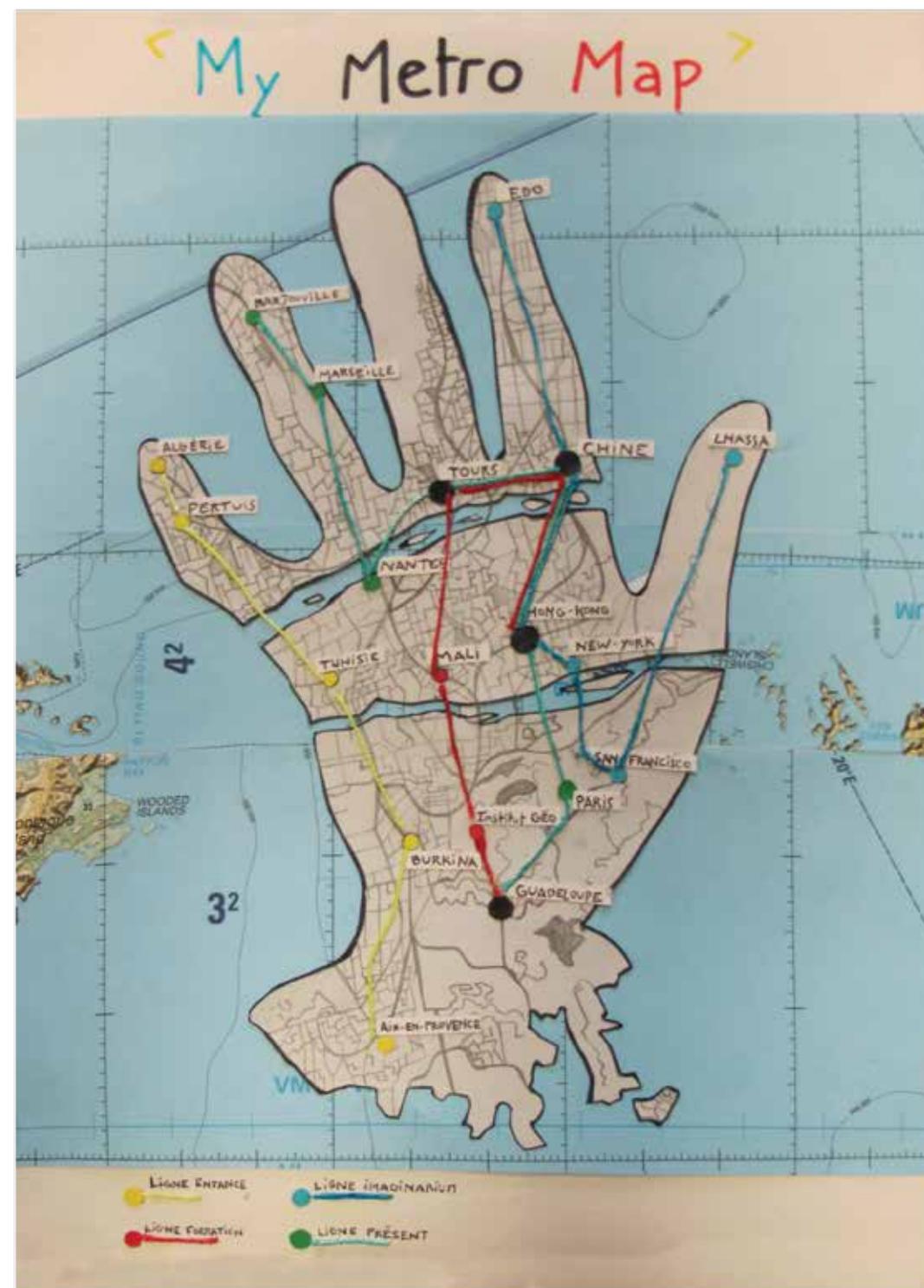


Florence Troin
ingénieur de recherches
CNRS, géographe et
cartographe, membre
de CITERES, propose
depuis 2017 des ateliers de
cartographie expérimentale.

L'atelier de cartographie expérimentale de Tours s'est tenu les 12, 13 et 14 février 2018, dans le cadre du projet ÉCRISA (*L'écriture, ses supports, ses archives*), porté par la MSH Val de Loire et financé par la Région Centre. Il a été organisé par Florence Troin (CITERES), avec la collaboration d'Anne-Christine Bronner (SAGE, Strasbourg) et de Philippe Rekacewicz (visionscarto.com). Il a également bénéficié du concours d'Élise Olmedo (MuCEM & Centre Norbert Élias) et Carole Marchais.

Cet atelier s'inscrit dans une démarche scientifique proposée par trois cartographes qui s'interrogent sur le « processus cartographique ».

À partir du concept de l'Identity Map, les participants doivent dessiner la carte qui traduit leur vie, familiale, professionnelle, réelle ou imaginaire, leurs parcours, leurs voyages, leurs errances.



© Carole Marchais

Identity Map réalisé pendant l'atelier par Nashidil Rouiai

Trois autres expérimentations ont donné du corps à l'Atelier :

- **la réalisation, le premier jour, d'une grande carte collective murale - appelée carte d'émargement** - dans le but que les participants se présentent les uns aux autres autrement que par le biais habituel du tour de table ;
- **une demie journée de balades « sensibles »** : par binômes, on explore les environs les yeux fermés (l'un des deux membres du binôme garde les yeux ouverts et fait le guide), et l'on perçoit, multipliés par dix, les bruits environnants, les odeurs, les différences de lumière, les changements de sols... la neige qui tombe ! L'intérêt est ensuite d'essayer de retranscrire toutes ces perceptions graphiquement...
- **un mini-atelier « pratique en volume » proposé par Carole Marchais** :
 - à partir des parcours précédemment effectués, une participante invente une narration, qui donne lieu, pour l'ensemble du groupe, à une retranscription en volume, à l'aide de fils de fer très facilement malléables,
 - une autre création en volume inspirée de l'Identity Map ou des balades sensibles.

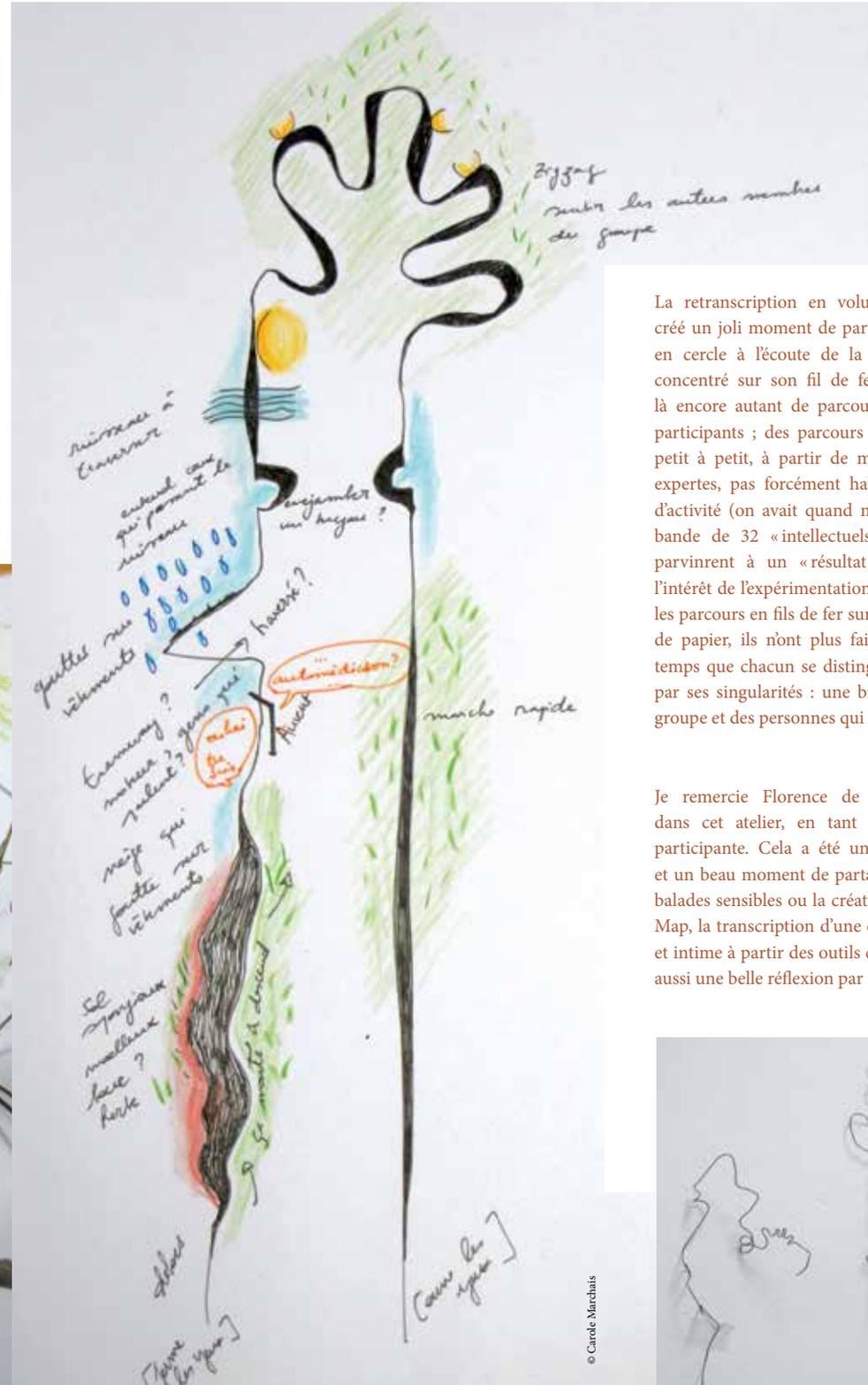


" VUE SUR MER "

Retourner vivre là-bas
assemblage - fil de fer
CORINNE SCHEID
CNRS - CITERES
Création inspirée de l'Identity Map



Création en volume d'Anne-Christine Bronner
inspirée des balades sensibles



Transcription graphique d'une balade sensible, support de la narration pour la retranscription en volume >>>

La retranscription en volume a, selon moi, créé un joli moment de partage collectif : tous en cercle à l'écoute de la narration, chacun concentré sur son fil de fer, pour redessiner là encore autant de parcours qu'il y avait de participants ; des parcours qui se dessinèrent petit à petit, à partir de mains pas vraiment expertes, pas forcément habituées à ce genre d'activité (on avait quand même affaire à une bande de 32 « intellectuels »...) ; mais tous parvinrent à un « résultat », c'était ça aussi l'intérêt de l'expérimentation. Et puis on a posé les parcours en fils de fer sur une grande feuille de papier, ils n'ont plus fait qu'un, en même temps que chacun se distinguait de son voisin par ses singularités : une bien belle image du groupe et des personnes qui le composaient.

Florence Troin

Je remercie Florence de m'avoir accueillie dans cet atelier, en tant qu'intervenante et participante. Cela a été une expérience forte et un beau moment de partage. Que ce soit les balades sensibles ou la création de son Identity Map, la transcription d'une expérience sensible et intime à partir des outils cartographiques est aussi une belle réflexion par rapport à l'espace.

Carole Marchais



DE FÉVRIER À MARS 2018

HABITER

En parallèle des collaborations présentées ci-avant, **3 ateliers de pratique artistique en volume** ont été animés par Carole Marchais, de février à mars, sur le thème « Habiter ».

Cette thématique proposée par Carole Marchais est le fruit de ses rencontres avec les chercheurs de CITERES. Elle est apparue comme un lien, un fil conducteur entre les différents domaines de recherche des quatre équipes. Il résonne avec une dimension forte de son travail.

- 1** - Un atelier de pratique avec le personnel de CITERES et de la MSH en mars 2018.
- 2** - Un atelier de pratique sur la médiation artistique avec les étudiants en Carrières sociales de l'IUT, en février 2018.
- 3** - Une réflexion et une pratique artistique en volume et dans l'espace auprès des étudiants de l'Université dans le cadre d'une UEO (unité d'enseignement d'ouverture - de février à mars 2018 - jeudi après-midi et certains week-ends).

1

ATELIER AVEC
LES PERSONNELS
DE CITERES ET
DE LA MSH
VAL DE LOIRE

9 MARS 2018

UN PEU DE PRATIQUE !

« Créer, détourner, assembler...

J'ai proposé aux personnels de CITERES et de la MSH un atelier de pratique artistique en volume sur le thème Habiter et pour certains inspiré de leur travail de recherche.

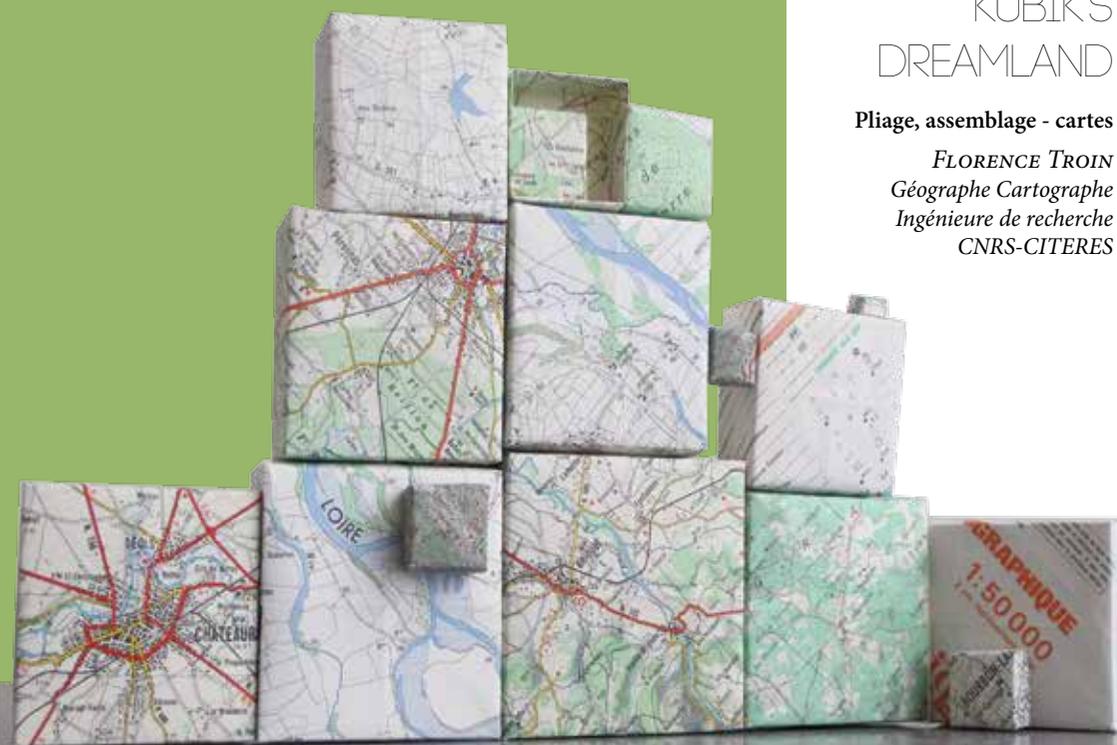
Matériaux proposés : fil de fer, végétaux, cartes géographiques récupérées, ... » C.M.

KUBIK'S
DREAMLAND

Pliage, assemblage - cartes

FLORENCE TROIN
Géographe Cartographe
Ingénieure de recherche
CNRS-CITERES

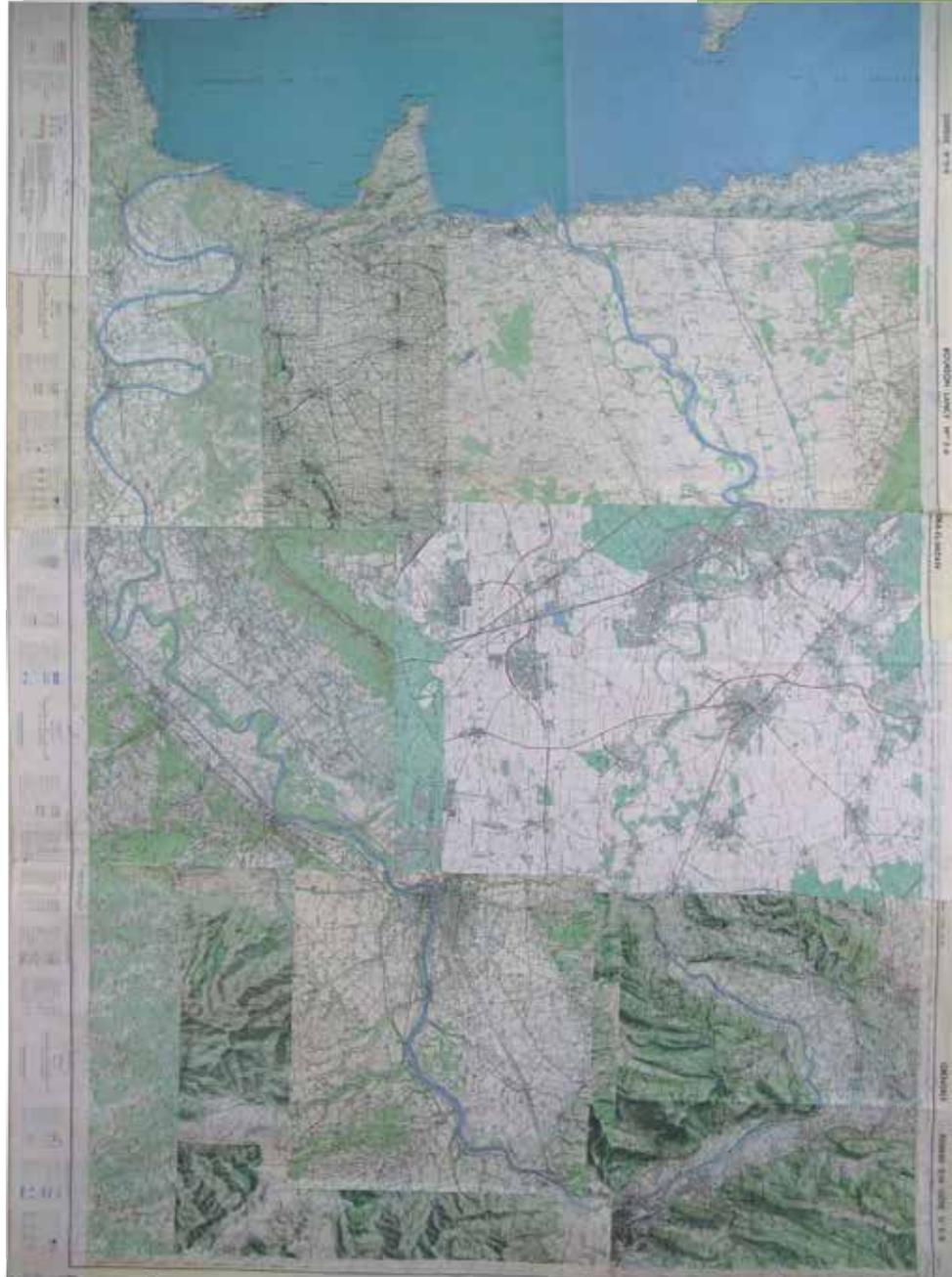
Assemblage - carte, fil de fer
FRANCESCO CORREALE
Ingénieur de recherches CNRS-CITERES



HABITER LE RISQUE

Assemblage - cartes

MARION AMALRIC
Maître de conférences en géographie - CITERES



" HYGGE "

Assemblage -
végétaux, fil de fer,
papier, coquilles
LYDIA SEABRA
Secrétaire générale
MSH - Val de Loire

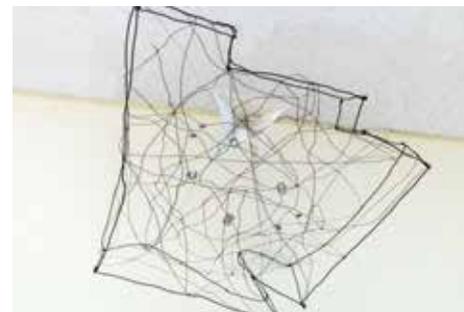


© Carole Marchais

PASSÉ - PRÉSENT - FUTUR

L'habitat du passé s'ancrait et dépendait de l'environnement immédiat. Au présent, ses traces, ténues, peuvent encore être redécouvertes dans le sol lors de fouilles préventives précédant les futures constructions, toujours plus nombreuses, trouant le paysage et paraissant souvent de plus en plus détachées du milieu naturel.

Assemblage - fil de fer, papier
GAËLLE ROBERT
archéologue, Inrap - CITERES



© Bernard Duret

Assemblage final

Assemblage en cours
de réalisation



© Carole Marchais

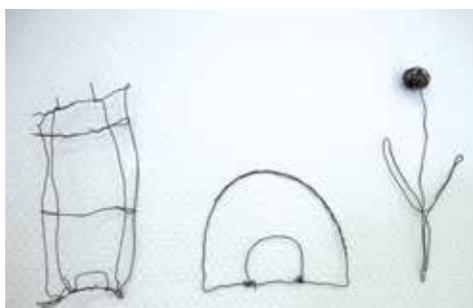
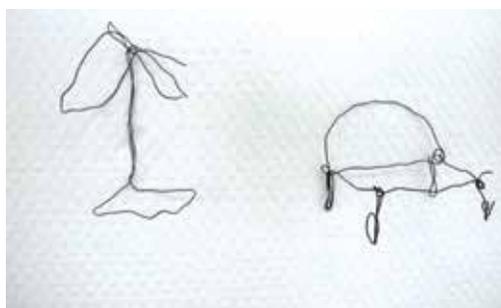
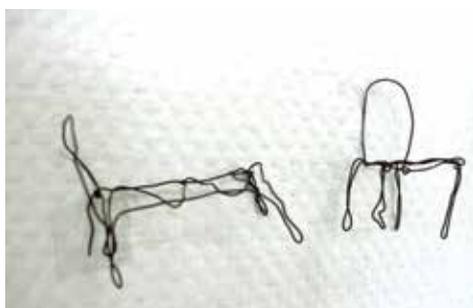
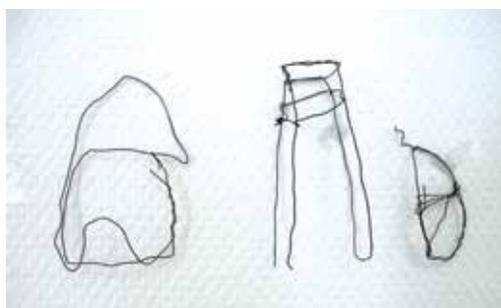
2

LES ÉTUDIANTS DE L'IUT CARRIÈRES SOCIALES

21 FÉVRIER 2018

MÉDIATION ARTISTIQUE

Une rencontre a été organisée, en février, avec les étudiants de deuxième année de Carrières sociales. En lien avec leur formation, elle a été axée sur la médiation artistique. Carole Marchais leur a présenté son parcours et son travail artistique, notamment ses expériences de résidences de médiation dans des environnements divers (lycée, hôpital...) Puis elle leur a proposé d'expérimenter différents matériaux plastiques simples, toujours en lien avec la thématique de la résidence sur Habiter.

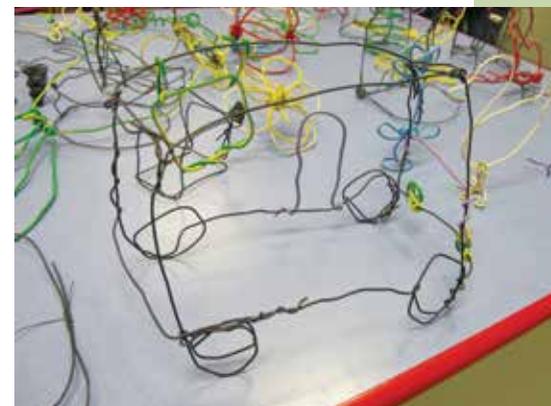


© Bernard Duret © Carole Marchais

La représentation personnelle, en volume, du mot « Habiter » à partir d'un morceau de fil de fer recuit.



Aperçus des autres créations réalisées à partir de différents matériaux de récupération (fils électriques, végétaux...).



© Carole Marchais

LES ÉTUDIANTS DE 2^e ANNÉE DUT CARRIÈRES SOCIALES - IUT DE TOURS :

- E. BABIN, R. BAUFANAIS, L. BOUT,
- M. BRÉBION-COÏA, M. BRICAUD,
- L. CHEVREAU, A. COMBEMOREL,
- N. DEBERGE, E. DELHOMMEAU,
- J. DERRE, A. DONNET,
- A. GAUTHIER, M. GENDRON,
- L. GENET, E. GUICHARD,
- L. LAINÉ, A. LEBRUN, O. LENOIR,
- A. MERCIER, C. MOQUET,
- M. PINCEMAILLE, S. PINEAU,
- O. PULUHEN, M. RABIER,
- C. RIGOLET, A. RIOLAND-BRUNEAU,
- C. ROCHE, M. ROUX,
- M. TATIBOUËT, M. TAVERNIER,
- C. VIAUD

3

DE FIN JANVIER À FIN MARS 2018

UEO ATELIER DE CRÉATION EN VOLUME ET DANS L'ESPACE

Dans le cadre des unités d'enseignement d'ouverture, un atelier de pratique artistique en volume et dans l'espace sur le thème Habiter a été proposé à 15 étudiants.

L'atelier s'est articulé entre un temps de création personnelle puis l'élaboration d'un projet collectif dans un espace choisi.

TEMPS 1 Une première création individuelle en volume sur la perception, la représentation de « Habiter ».

TEMPS 2 Une deuxième création individuelle ayant pour objet une réflexion sur le rapport à l'espace, aux autres : se mettre en scène dans un dispositif plastique créé et qui symboliserait son espace personnel, son espace « vital ».

TEMPS 3 Un projet collectif de créations d'installations dans un espace donné et sur une thématique commune : envisager une démarche de création par rapport à un site de l'université (site des Tanneurs ou site des Deux Lions) sur le thème Habiter en lien avec les domaines de recherche des équipes de CITERES (déchets, mobilité, migration, auto-construction, gentrification, risques naturels, changement climatique, archéologie, littérature, ...).

Le projet a abouti à la création d'un parcours sur le site des Tanneurs, présenté lors d'une soirée de restitution le 26 mars. Il a intégré l'ensemble des créations réalisées durant la résidence.

LES ÉTUDIANTS
DE L2 L3 M1 DE
DIFFÉRENTES
DISCIPLINES
(PSYCHOLOGIE,
GÉOGRAPHIE,
CULTURE ET MÉDIATION,
HISTOIRE DE L'ART,
MUSICOLOGIE, CUEFFE)



© Carole Marchais

TEMPS 1 INTERPRÉTATION DU MOT HABITER ET SA TRANSCRIPTION EN VOLUME

Qu'est-ce que cela évoque ?
Comment le traduire
dans une création plastique ?
Utiliser les qualités plastiques des
matériaux disponibles : fil de fer,
végétaux, cartons, papier,
livres récupérés...

CORPORIS

La première chose que l'on habite, c'est un corps. Parce que les femmes sont belles. Parce qu'habiter, c'est vivre.

Assemblage – fil de fer, ficelle

*ALICE SURNOM
M1 Culture et Médiation des Arts
du Spectacle*



© Bernard Duret



© Carole Marchais

BOUSCULER

«Habiter, c'est donner vie. N'importe quel lieu peut être habité à partir du moment où on se l'approprie, on lui donne un sens. Habiter, c'est bousculer, déranger, déformer, prendre, enlever, déplacer. Habiter, c'est vivre»

Assemblage - fil de fer, papier

ORIANE MERCERON
M1 Culture et Médiation
des Arts du Spectacle



© Carole Marchais

NIDS DOUILLETS

Un nid est une structure construite par les oiseaux. Pour se protéger face à la nature, ils entreprennent une construction naturelle et parfaitement adapté à son environnement. Un nid est avant tout une source de confort. Moelleux il prend parfaitement la forme du corps. Ouvert ou fermé, il s'adapte aussi face aux intempéries.

Souvent perché, il laisse voir le monde qui l'entoure.
« Nids douillets » permet de comprendre que chaque individu peut entreprendre la confection d'un habitat en fonction de ses besoins et de ses envies, mais également des matériaux que la nature lui procure.

Assemblage - rafles de raisin, fil de fer

ANAËLLE CORBILLON
L2 Histoire de l'art

WAHUTA

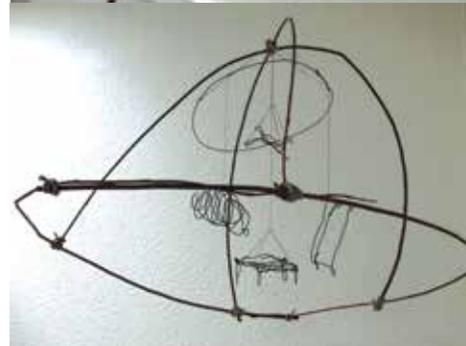
Lieu de confort, de réconfort, de protection.
Première image qui m'apparaît : la forêt, l'arbre, le lien qui se fait entre la terre et le ciel.
Donc un arbre, avec un trou comme une grotte, un nid. L'arbre qui apporte la protection et les ressources. Habiter un lieu c'est pouvoir y revenir, donc pas forcément y être physiquement mais plutôt un lieu spirituel, de l'imagination. Habiter c'est être à l'abri, protégé, pouvoir dormir, se laisser aller et rêver.

Assemblage - carton, rafles de raisin, fil de fer

ELISE VAN DER ELST
L2 Psychologie



© Carole Marchais



© Carole Marchais

SANS TITRE

Qu'importe où l'on est, si on peut s'y reposer sereinement, quelque part on y habite un peu.

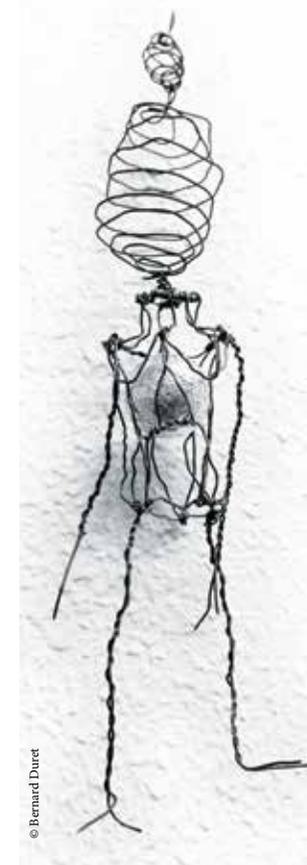
Assemblage - fil de fer
FÉLIX MOUCHET
L2 Géographie

L'ÊTRE D'ÉMOTIONS

« L'être » est habité par ses émotions telles que la joie, la peur, la colère, la tristesse, qui forment une boule d'énergie, qu'il perçoit par ses canaux sensoriels internes. Habiter, je l'ai interprété sous forme de sentiments, que chacun renvoie aux autres. Voilà la fonction de cet être fil de fer.

Assemblage - fil de fer, papier aluminium

VALENTIN GICQUEL
L2 Psychologie



© Bernard Duret



© Bernard Duret

HABITER

Habiter renvoie spontanément à l'habitat. L'habitat évoque avant tout la sécurité et le confort. Ces deux-là sont liés. Si l'un d'eux casse, pouvons-nous alors Habiter un espace ?

Assemblage - fil de fer, corde/ficelle, livre

CLARA FAVIE-JAGOUÉIX
L2 Psychologie



© Bernard Duret

UN BATEAU SUR UNE MER DE BAMBOU

Habiter, c'est avoir un endroit où l'on peut vivre, dormir, etc., donc dans le cas présent la coque du bateau, mais c'est surtout pouvoir habiter le monde en étant libre de se mouvoir à sa guise, à différents endroits tout en gardant une certaine zone de confort propre à soi-même.

Assemblage - bambou, papier, carton, colle

PIERRICK LAVILLE
L2 Musicologie



HABITER

Le mot « habiter » m'a fait penser aux relations entre les êtres humains. Nous sommes tous différents, nos relations aussi. Nous pouvons être grands, petits, forts, faibles. Le lien entre nous peut être rigide, souple, fragile, compliqué. Il peut même ne pas y avoir du tout de lien.

Assemblage - fil de fer, ficelle, papier

CHI HOANG
CUEFFE

© Bernard Duret



HABITER

Pour moi habiter c'est la manière dont l'individu entretient des relations avec son environnement. L'individu est représenté par le bonhomme en fil de fer, il est lié par la ficelle à la boîte qui représente son environnement et qui peut s'ouvrir et se fermer pour différencier l'espace public et l'espace privé. J'ai recouvert la boîte de pages de livres pour signifier que l'habiter est une notion essentiellement culturelle, elle varie en fonction de la société dans laquelle on se trouve.

Assemblage – fil de fer, carton, papier

ELENA BARDELE
L2 Géographie

© Bernard Duret



HABITER SA FAMILLE

Les personnages en carton se tiennent par la main pour représenter les liens qui les unissent. Ils entourent la maison et la surplombent pour montrer que ce qui fait l'habitation, ce n'est pas le bâtiment mais la famille qui y habite.

Assemblage - carton, fil de fer et
petits bouts de bois divers

JULIETTE BUCHMÜLLER
L2 Psychologie

© Bernard Duret

HABITER

Habité ou non habité ? Comment savoir ? Quelles sont les choses qui font que l'on sait tout de suite si un lieu est habité ?

Selon moi, quelques simples objets permettent de savoir qu'un lieu est habité. Une boîte aux lettres par exemple montre l'appropriation d'un lieu de manière durable, une tente Queshua n'a pas de boîte aux lettres. Mais des bureaux sont non habités et pourtant une boîte aux lettres se trouve souvent devant la porte..

Oui, mais si il y a une photo, un thé, un livre, un fauteuil... là on se trouve dans un logement. Tout est donc dans l'aménagement de l'espace.

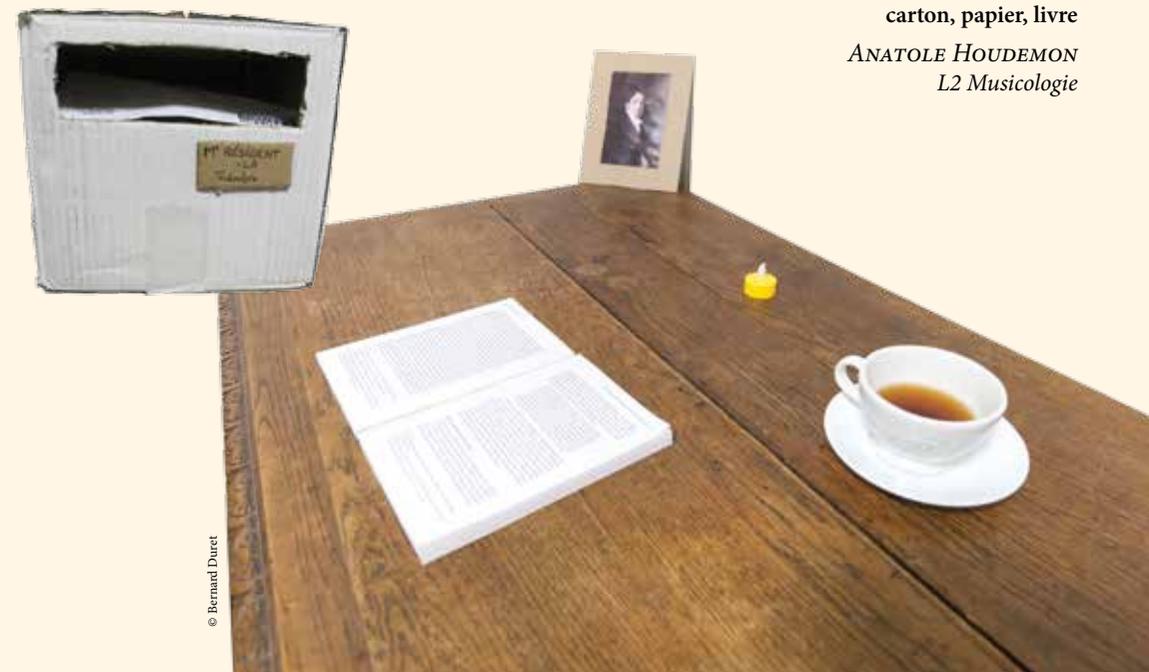
Mais dans ces cas-là, est-il possible de donner l'illusion d'habiter un lieu, que l'on sait non-habité. Par exemple un musée, une école, une salle d'attente, un magasin ...

Ici, j'ai choisi les objets qui selon moi permettent de donner cette illusion.

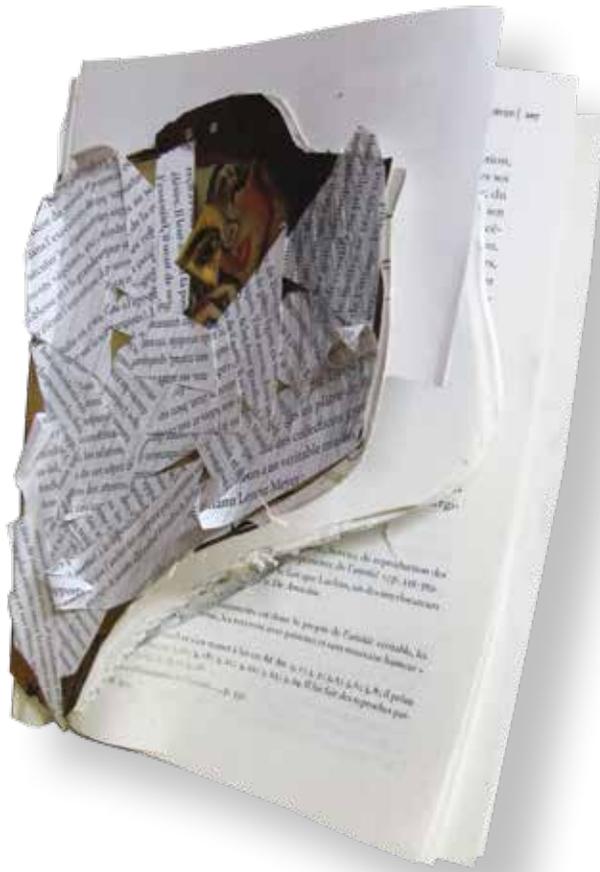
Alors, habité ou non-habité ?

Installation – caoutchouc,
carton, papier, livre

ANATOLE HOUEMON
L2 Musicologie



© Bernard Duret



LIVRE DESTRUCTURÉ

Habiter un espace c'est le construire, le détruire, le reconstruire. Nous habitons l'espace par nos actes. Ecrire un livre, c'est construire sa pensée, effacer les mots, réécrire ses idées. C'est un espace que l'écrivain habite et s'approprie.

Assemblage, livre papier.

LAURA FERNANDES
L2 Géographie

© Carole Marchais

VOYAGER

Ce n'est pas parce que mon monde est petit que je peux aller nulle part. Ce n'est pas parce qu'il s'agrandit que je ne me sentirais jamais chez moi. Parce que mon « chez moi » est toujours là, où que j'aïlle, dans ma poche droite.

Assemblage - fil de fer et raffles de vignes

ALICE BERNET
L2 Psychologie

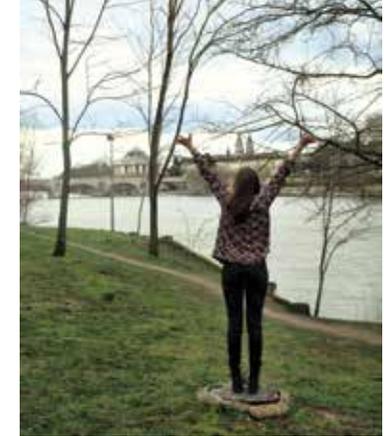


© Carole Marchais

TEMPS 2

ESPACE VITAL, PERSONNEL

L'espace « vital » délimite cette zone qui définit notre bien-être physique et psychologique, et fluctue selon les personnes. Quelle taille, quelle forme plastique imaginer pour représenter son espace personnel, « vital » et s'y mettre en scène



ESPACE VITAL

L'espace vital peut être malléable, mais également rigide. Il peut être vaste, mais également restreint. Il peut être sécurisant, mais également oppressant. L'espace vital est avant tout un paradoxe, mais nous le sommes également.

4 éléments (cercles)
Assemblage - fil de fer, bois, laine, corde/ficelle

CLARA FAVIE-JAGOEIX
L2 Psychologie

LA VALISE DE MERLIN

C'est tout simplement une valise. Enfin non, pas vraiment. C'est une valise magique. Un peu comme celle de Merlin l'enchanteur. Et comme lui, j'y ai entré une partie de ma maison pour partir plus sereine.

Assemblage - valise en cuir, lainages et livres

ALICE BERNET
L2 Psychologie



ESPACE MOUVANT

Un petit espace pour les moments où je suis à l'aise. Un plus grand dont j'ai besoin lorsqu'il y a du monde, que je ne me sens pas à l'aise.

Assemblage - bois

ROMANE FERRET
L2 Psychologie



CHEZ MOI

Ni trop loin, ni trop près, je vous vois. Pour autant, je suis la seule à pouvoir décider qui peut entrer dans ma vie.

Assemblage - ficelle, osier, cellophane

ALICE SURNOM
M1 Culture et Médiation des Arts du Spectacle



L'ESPACE VITAL

Parfois mon espace vital n'est pas visible, mais il est toujours là. Il est ouvert mais aussi fermé. De toute façon, je me sens à l'aise dedans.

Assemblage - bambous, ficelles

CHI HOANG CUEFFE



LE SON

Le son est une vibration d'un fluide mécanique. Il se matérialise et prend forme quand il vibre. A une certaine fréquence, il prend vie en notes et mélodies, faisant vivre les instruments de musique.

Le son est partout autour de nous. Il nous habite. Les personnes sourdes perçoivent également des ondes.

Assemblage - bambou, ficelle, papier

VALENTIN GICQUEL
L2 Psychologie



SISKÖ

Moins physique que psychique. Un espace vital mental, qui permet de garder une distance mentale avec le monde environnant tout en restant en contact physique. Rapport animal, instinctif dans le milieu social. Pour moi l'ours c'est un ange gardien, un totem qui protège mon esprit et mon rapport aux autres. Une structure autour de la tête qui protège, reconforte mais qui ne dissimule pas entièrement, pas visiblement. De plus il y a une dualité exprimée par la couleur des yeux différents. Dualité personnelle mais qui exprime aussi ce que j'apporte et ce que mon entourage apporte à ma construction.

Assemblage - fil de fer, tissu papier, coton

ELISE VAN DER ELST
L2 Psychologie



ESPACE VITAL

Notre espace vital, c'est un peu comme une bulle dans laquelle on se sent bien et dans laquelle nous ne ressentons jamais le sentiment d'oppression.

Selon moi, il existe différents niveaux qui constituent notre espace vital. Suivant le rapport que l'on a avec une personne, on ne peut pas accéder à tous ses espaces vitaux.

Le premier, le plus étroit, serait la Hug'Zone. Il faut être un proche pour accéder à cet espace, et quand on y est, on ne voit que les yeux de cette personne, l'échange peut être plus intense et rien n'est caché.

Le deuxième est lui plus large, ce sont les amis au sens large, les cousins éloignés.

L'échange peut être rapproché mais pas intime, nous ne sommes pas à découvert.

Le troisième est l'espace de la parole. Les collègues, les amis d'un verre, le voisin de chaise dans la salle d'attente. L'échange est succinct mais il est permis.

Le quatrième est celui dans lequel nous nous trouvons tous 99% de notre temps. C'est celui des balades, du shopping, du bus. Nous ne faisons que croiser les autres, mais il nous est permis de voir l'image que ceux-ci renvoient, et de nous interroger sur qui ils sont et laisser libre court à notre imagination sur la vie qu'ils mènent.

Le dernier est celui des ennemis, de ceux qui nous gonflent, les personnes que l'on ne veut pas voir. Si on les aperçoit au loin, ça va encore, mais un pas de plus et ils brisent le bon moment que l'on est en train de passer. On se demande comment les éviter, ou gérer l'éventuel échange qui va suivre, l'oppression revient.

Les cinq photos représentent ce que vous verriez de moi suivant qui je suis pour vous, suivant la proximité que vous m'accorderiez.

Photographies

ANATOLE HOUEMONT
L2 Musicologie



LES COPAINS D'ABORD

Pour exprimer ma notion d'espace personnel, j'ai choisi de réaliser une scène où des amis (représentés par ma guitare et mon banjo) se retrouvent pour boire un verre et parler de tout, de rien.

Représenter mes amis par mes instruments sert à montrer l'importance que prend la musique dans mon espace vital/personnel.

Cet espace, n'importe quel endroit où l'on se sent bien avec ce que l'on aime dans la vie, comme des amis et la musique dans mon cas.

Le rendu un peu «cheap» et imprécis est voulu dans le but de montrer que l'espace en question n'est pas un espace défini, luxueux ; qu'importe la qualité de l'endroit si on y est à l'aise.

Photographie.

PIERRICK LAVILLE
L2 Musicologie



APPROPRIATION DE L'ESPACE

Le dôme en carton représente mon espace personnel. J'aime beaucoup lire c'est pourquoi j'ai utilisé des feuilles de livre pour fabriquer toutes les choses que j'aime le plus comme par exemple le nuage et la lune qui illustrent le fait que j'adore dormir...

Il est disposé de manière à ce que l'on puisse s'y installer et investir l'espace.

Assemblage Carton, fil, page de livre

JULIETTE BUCHMÜLLER
L2 Psychologie

SANS TITRE

Selon moi, l'espace vital est une zone que l'on définit nous-même autour de nous et qui est modulable selon la situation. Ici j'ai tenté de représenter la forme la plus restreinte de l'espace vital : celle qui précède le contact physique.

Fil de fer

FÉLIX MOUCHET
L2 Géographie



MON GRUYÈRE À MOI

« On peut tous entrevoir mon espace vital, en être proche. Mais je suis là seule à décider si tu peux t'y introduire. Il y a un petit peu de place avec moi mais pas trop. La sélection est rude à l'entrée. Il ne faut pas être intrusif. N'essaie pas de rentrer par les fenêtres parce que tu sortiras très vite par la porte. Mais par contre, si tu le mérites, je te ferais une jolie place à côté de moi, et ensemble on agrandira la boîte. »

Assemblage - carton, fil de fer

ORIANE MERCERON
M1 Culture et Médiation des Arts du Spectacle



SANS TITRE

J'ai choisi de représenter mon espace vital de manière ouverte et fine avec du fil de fer et du fil de pêche car je ne voulais pas me fermer au monde.

Assemblage - fil de fer, fil de pêche

ELENA BARDEL
L2 Géographie



BULLE

La « bulle » est une petite sphère de gaz voyageant dans l'air comme dans l'eau. Elle forme un rempart qui me protège du monde extérieur. La fine membrane de ce cocon me laisse tout de même entrevoir, visualiser et communiquer avec ce dernier.

Fils de fer tissés, couverture de cellophane

ANAËLLE CORBILLON
L2 Histoire de l'art

ICI OU AILLEURS

L'AILLEURS M'ATTIRE, IL ME TEND LA MAIN...

Je ne peux encore le toucher
Seulement avec mes pensées.
Je rêve de parcourir le monde,
De devenir une vagabonde.

Mais je suis face à un choix cornélien :
Demeurer dans ce monde de faux-semblants ;
Me libérer de ces chaînes pour aller vers l'Ailleurs ?

Seule ma volonté pourra en décider,
Face à ce choix, je suis prête à exploser.
Je ne dois pas me laisser trahir par ma peur.
Ici ou Ailleurs, j'irais là où est mon cœur.

Installation Chaînes

LAURA FERNANDES
L2 Géographie



TEMPS 3
 CRÉATION
 D'INSTALLATIONS
 IN SITU

Une démarche artistique collective.
 Une réflexion par rapport
 à un thème et un espace.

Les étudiants ont été amenés à construire un projet de création collective autour du thème *Habiter*, dans un espace choisi, en écho avec les domaines de recherche du personnel de CITERES (déchets, mobilité, migration, auto-construction, gentrification, risques naturels, changement climatique, archéologie, littérature...).

Quel espace choisir ? Prendre en compte son architecture, ses espaces, les volumes, la circulation, la lumière, les contraintes techniques... Les étudiants ont visité deux sites, celui des Deux Lions et celui des Tanneurs... En prenant en compte les spécificités de chaque site, après

avoir longuement échangé, les étudiants ont choisi le site des Tanneurs. Leur idée était d'exploiter l'aspect labyrinthe du site et d'y proposer un parcours.

Quel sens, quelle forme plastique, quel dispositif d'intervention ? Plusieurs projets ont émergés à partir d'un sujet (le climat, l'enfance...) ou d'un matériau (les cartes récupérées auprès de l'université, les livres...).

Sur ce site, ils ont choisi leurs espaces d'intervention pour y proposer différentes installations. Ils ont réalisé leur projet de façon très solidaire, et avec beaucoup d'enthousiasme.

PARADOXE
 DU CLIMAT

Un côté représente un climat idéal à la prolifération des végétaux. Par opposition, l'autre côté met en scène un climat aride. Cette disposition permet de mettre en évidence les inégalités climatiques.

Installation - branches de bambou, sable, sacs plastiques
 JULIETTE BUCHMÜLLER,
 ALICE BERNET, VALENTIN GICQUEL



© Bernard Duret



HABITAT ET PRÉCARITÉ

Habiter, c'est vivre, ou survivre, dans un lieu donné. On s'y lave, on y mange et on y dort. Ce lieu peut être fixe ou mobile, c'est une bulle matérielle ou immatérielle. Parfois on ajoute du confort, de la sécurité.

Dans ce travail, nous avons voulu représenter deux opposés de ce que peut être «habiter».

Le premier représente l'habitat précaire, le confort y est réduit à un carton en guise de matelas, une couverture de survie en guise de plafond et un simple vieux duvet pour se réchauffer, ou plutôt ne pas congeler. Pas d'eau courante, pas d'électricité, pas d'intimité, et peu d'hygiène...

Le second représente l'habitat confortable, comme 90 % d'entre nous le connaisse. Le lit y est confortable, des espaces sont même aménagés pour des éventuels moments de détente, il y a l'électricité, l'eau, un chauffage... Le confort.

Ce travail a pour but de confronter ces deux manières de vivre afin de rendre compte de la difficulté de vivre des plus démunis.

Installations - Couverture de survie, duvet,
cartons, objets et mobilier, livres...
ANATOLE HOUEDEMON & ELENA BARDEL



© Carole Marchais



© Bernard Duret



© Bernard Duret

AMARRÉS

Partir en mer,
arriver sur la terre.
Rêver d'une vie nouvelle,
embarquer vers l'inconnu.
S'échapper de chez soi,
dériver ici-bas.

Installation - Cartes géographiques récupérées, colle, papier, vernis
*ALICE SURNOM, LAURA FERNANDES, CHI HOANG, FÉLIX MOUCHET,
CLARA FAVIE-JAGOUEIX, VALENTIN GICQUEL, ORIANE MERCERON,
ELENA BARDEL, ELISE VAN DER ELST*



© Carole Marchais

TEPEE

« Habiter » est un verbe/mot bien vaste, qui se définit de façon très variée selon les individus et les régions du monde. Aux quatre coins de celui-ci, nous habitons des lieux et des espaces différents : la minka au Japon, la boma en Tanzanie, ou les maisons sur pilotis en Thaïlande. Dans l'imaginaire collectif, lorsque nous évoquons « l'habitation », très rapidement nous pensons à nos maisons, nos immeubles mais également à des cabanes et des tipis, probablement notre côté enfantin. Qui n'a jamais construit son propre abri dans une chambre, fait de couverture et de coussins, ou construit une cabane à l'extérieur, dans un parc ou dans un jardin ? C'est à partir de ces réflexions que nous avons eu envie de représenter un ensemble de tipis, ce qui nous renvoie à notre enfance mais également aux habitations du monde. D'autant plus que le mot tipi vient de l'anglais tepee, qui signifie « habitation ». Mais habiter, ce n'est pas seulement représenter notre toit. Nous habitons aussi des lieux, nos vêtements, nos véhicules, notre histoire. A travers l'utilisation de vêtements destinés à être jetés, pour en faire la toile de nos tipis, nous voulions dénoncer l'abandon de ce que nous habitons, déchets de notre civilisation. En associant la référence du tipi et l'emploi de vêtements, nous voulions exprimer l'idée « habiter » sous toutes ses formes.

Installation - Bambou, tissus et vêtements de récupération
*ELISE VAN DER ELST, ORIANE MERCERON, ROMANE FERRET, PIERRICK LAVILLE,
ANAËLLE CORBILLON, ELENA BARDEL, VALENTIN GICQUEL,
CHI HOANG, LAURA FERNANDES, ALEXIS FONTANA, BÉATRICE BOILLOT*



© Laura Fernandes

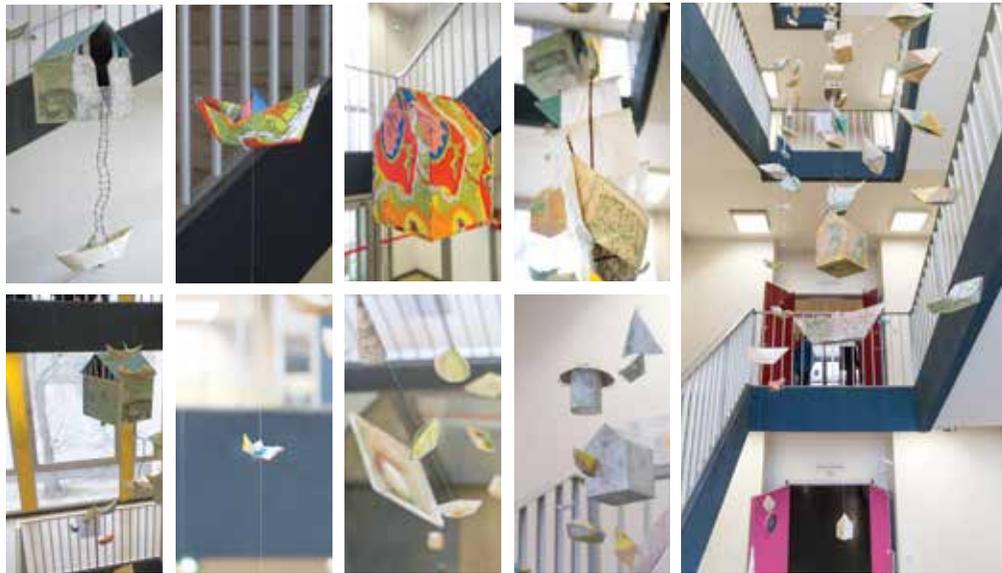


© Carole Marchais

SUR LA TERRE, SUR LA MER

Installation - Cartes géographiques récupérées, végétaux et fil de fer

*ALICE SURNOM, LAURA FERNANDES, CHI HOANG, FÉLIX MOUCHET,
CLARA FAVIE-JAGOUÉIX, VALENTIN GICQUEL, ORIANE MERCERON,
ELENA BARDEL, ELISE VAN DER ELST, ROMANE FERRET, PIERRICK LAVILLE,
ANAËLLE CORBILLON, JULIETTE BUCHMÜLLER, ALICE BERNET,
ANATOLE HOUEDEMON, ALEXIS FONTANA, LÉO WATREMEZ*



© Bernard Duret © Carole Marchais



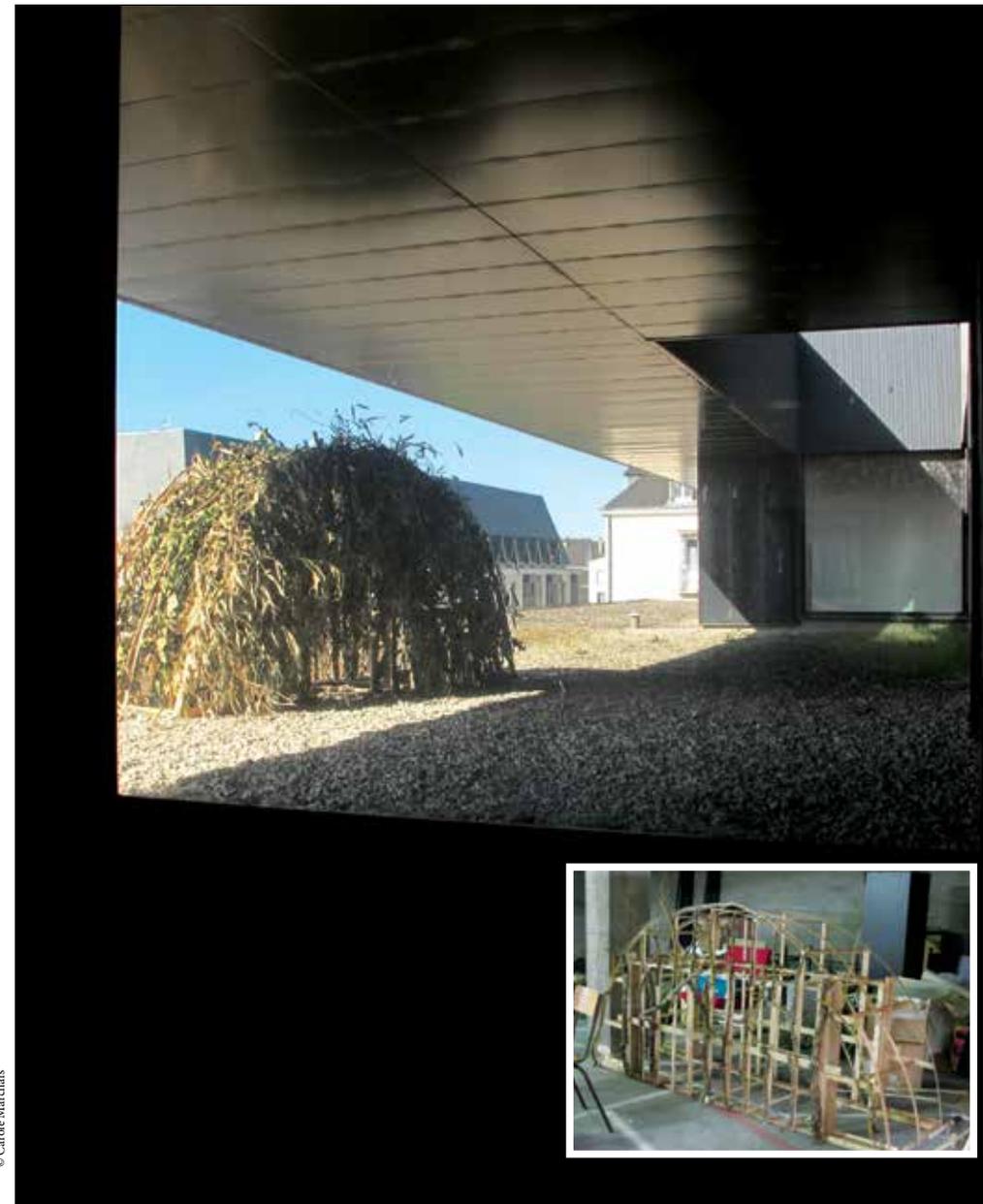
© Laura Fernandes

OKILELE

Réhabiter son enfance,
Laisser place à son imaginaire,
Aller rêver dans les bois

Installation - Palettes bois, tasseaux, végétaux, ficelles et vis

*ANAËLLE CORBILLON, CLARA FAVIE-JAGOUÉIX, ANATOLE HOUEDEMON,
ELISE VAN DER ELST, ELENA BARDEL, FÉLIX MOUCHET,
PIERRICK LAVILLE, ORIANE MERCERON, ROSITA DEPLECHIN*



© Carole Marchais

SOIRÉE DE RESTITUTION

LUNDI 26 MARS

Le parcours imaginé et proposé par les étudiants de l'UEO (atelier de pratique) sur le site des Tanneurs a donné lieu à une soirée de restitution le 26 mars. Ce parcours « *Habiter* » a intégré l'ensemble des créations réalisées par les différents publics durant la résidence.

Débutant par une présentation de « *De l'eau dans son vin* » dans la salle Thélème, le parcours cheminait au fil des couloirs parmi les créations en volume et les installations in situ des participants

aux ateliers (étudiants IUT, étudiants UEO, personnel CITERES et MSH). Il se terminait devant l'exposition de deux photographies de Daniel Boury de l'installation *Chemin faisant*. Il a également fait l'objet d'une collaboration avec l'atelier chorégraphique du S.U.A.P.S. dirigé par Laure Peyramayou qui a abordé ce thème à travers l'habit, « *l'habit comme habitat du corps* ». Les étudiants de l'atelier chorégraphique sont alors intervenus dans différents espaces avec une présentation finale à la fin du parcours.



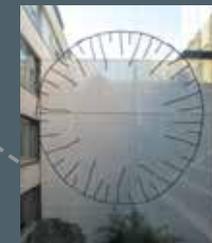
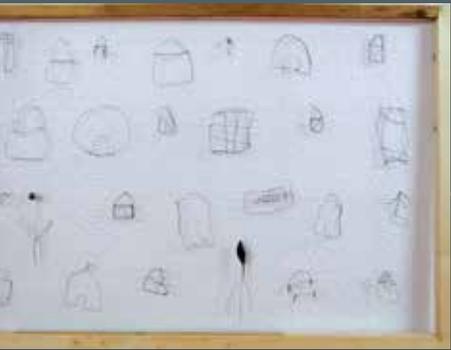
Restitution finale - *Habiter*,
parcours arts plastiques et danse
le 26 mars, site des Tanneurs

© Rosita Deplechin



© Bernard Duret

HABITER, PARCOURS ARTS PLASTIQUES ET DANSE





© Bernard Duret

*Restitution finale – Habiter, danse,
le 26 mars, site des Tanneurs*

REMERCIEMENTS

Je remercie l'Université de Tours, la DRAC Centre Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et la Ville de Tours, le laboratoire CITERES, la MSH Val de Loire de m'avoir accueillie en résidence.

Je remercie chaleureusement :

Philippe Vendrix, président et Martine Pelletier, vice-présidente chargée de la culture.

Béatrice Boillot, directrice du service culturel et son équipe de choc pour leur accueil, leur bonne humeur, leur soutien, leur engagement et leur aide précieuse tout au long de la résidence et sous de multiples formes : Rosita Deplechin, Christelle Berthier, Marie Vigouroux, Sarah Baudesson, Jean-Baptiste Cadeau, Jean-Baptiste Dalle, Jérôme Léger, Anthony Fleury et tout particulièrement Cécile Thomas Grouhan (chargée des résidences d'artistes), qui m'a accompagnée avec bienveillance.

Xavier Rodier, directeur du LAT, pour sa belle idée initiale, et son accompagnement durant la résidence.

Les équipes de CITERES et de la MSH pour leur accueil, leur disponibilité et leur soutien :

Nora Semmoud, directrice de CITERES, l'ensemble du personnel, et les chercheurs : Bénédicte Florin, Claudia Cirelli, Florence Troin, Anna Perraudin, Gülcin Erdi, Stéphane Rodrigues, Nathalie Brevet, Anna Madoeuf, Marion Amalric, Isabelle La Jeunesse, Amélie Robert, Francesco Correale, Corinne Scheid, Denis Martouzet, Zara Fournier, Sylvie Servain, Elisabeth Lorans, Olivier Marlet, Clément Laplaige, Marie-Pierre Lefevvre, Laurent

Cailly, Gaëlle Robert, Roman Stadnicki, Romeo Carabelli, José Serrano, Séraphine Grellier, Patrice Melé et plus particulièrement Florence Troin et Isabelle La Jeunesse pour les belles expériences de collaboration.

Chiara Lastraioli, directrice de la MSH, le personnel de la MSH et plus particulièrement Lydia Seabra Kermaal et Jean-Philippe Corbellini.

Eric Blin pour les cartes géographiques, Samuel Leturcq (PUFR), Pascale Lehalper et Pascaline Robin (Polytech') pour les livres.

Zoé Lalande pour son assistance à la création de *Chemin faisant*.

Les étudiants du M2 ETP et de l'UEO pour leur énergie, leur enthousiasme, leur investissement.

Laure Peyramayou (atelier chorégraphique) et Anne-Laure Chamboisier (ACT(e)S)

Bernard Duret, Alain Dutour et Daniel Boury pour leurs photographies, essentielles pour garder une trace de cette expérience !

Laurent Semelier pour ses conseils et sa contribution à la création de l'installation *De l'eau dans son vin*.

Stéphanie Latouche et la Cave coopérative de Montlouis-sur-Loire pour leur aide en matériaux à la création de *De l'eau dans son vin*.

Jean-Michel Clément, pour la création de ce catalogue et sa très belle mise en valeur de l'expérience de la résidence, ce qui ressemblait au départ à un joli casse-tête.



Jean-Baptiste Dalle a réalisé une série de vidéos sur la résidence

<https://univ-tours.fr/les-residences-d-artistes/retour-sur-la-residence-d-artiste-2017-2018-br-carole-marchais-plasticienne-626186.kjsp>



Service culturel de l'Université de Tours
3, Rue des Tanneurs 37041 TOURS CEDEX 1
02 47 36 64 15
culture@univ-tours.fr
www.univ-tours.fr/culture

Carole Marchais
06 71 52 17 36
marchaiscarole@yahoo.fr
et sur facebook